



## ADIEU, PIERRE AUGER

Pierre Auger, Ph. D., linguiste et professeur titulaire retraité de l'Université Laval, est décédé le 1<sup>er</sup> décembre dernier à Québec à l'âge de 79 ans. Depuis 2019, il était membre du conseil d'administration de la Société d'histoire forestière du Québec, membre du comité de rédaction de la revue *Histoires forestières du Québec*, auteur d'une chronique sur la terminologie forestière et réviseur. M. Auger était un passionné des mots, des histoires et de l'histoire. D'une grande culture et générosité, ses interventions étaient toujours pertinentes et ses contributions précieuses.

Cette année, il échangeait avec Isabelle Regout, membre du conseil d'administration et du comité de rédaction de la revue concernant sa thèse *Le vocabulaire forestier du Québec* parue en 1973.

*L'approche prise pour ma thèse a été celle de la lexicologie historique du français, une approche à la fois philologique parce que basée sur l'étude des archives écrites, et dialectologique, pour représenter l'usage des termes dans leurs contextes géolinguistiques respectifs (québécois et français régionaux-dialectaux) et la variation « terminologique » qu'ils ont subie parfois au voisinage de l'anglais qu'il soit canadien, américain ou britannique. J'ai été à même de constater que tout le domaine de la langue forestière est extrêmement bien documenté chez nous (archives anciennes, littérature - romans du terroir, dictionnaires et lexiques québécois, documents historiques, journalistiques, ethnologiques, techniques, etc.), un témoignage éloquent de l'importance du domaine dans notre imaginaire québécois. C'est dans cette optique que je poursuis mes travaux aujourd'hui avec mes « Chroniques de terminologie forestière » dans la revue.*

Pierre Auger voyait l'importance de mettre en valeur l'ère des cages du XIX<sup>e</sup> siècle.

*L'univers des cageux est, je pense, au centre du Mythe forestier québécois comme il rejoint chez nous la grande mouvance du bois par cette extraordinaire autoroute du bois qu'ils ont empruntée, le fleuve Saint-Laurent. Le fait de présenter au public spécialisé ou non cet immense volet patrimonial de notre histoire forestière vient combler une lacune à plus d'un titre (historique, technique, ethnologique, anthropologique, sociologique, etc.) sans en oublier aussi le côté spectaculaire développé par une large iconographie picturale.*

Il apportait aussi certaines précisions concernant sa 4<sup>e</sup> chronique à venir.

*(...) Ma prochaine chronique va porter sur la terminologie des trains de bois, radeaux, cages et cageux. J'ai déjà une bonne recherche documentaire de faite. Il y a de l'ordre à faire dans plusieurs notions comme celles de drame, crib(e), flotte, etc. pour en préciser la définition. Je vais commencer à rédiger en juin, pour le numéro d'automne de la revue, (...). J'oubliais de mentionner que mon arrière-grand-père a été à son époque très impliqué dans l'exploitation forestière à Charlevoix (Port-aux-Quilles) et le commerce du bois carré depuis l'Outaouais et son transport vers Québec (anses de Sillery) par trains de cages, celui aussi des poteaux télégraphiques, traverses de chemin de fer et bois de pâtes. Son fils Armand et ses trois petits-fils poursuivirent dans la même voie, comme marchands de bois basés à Québec (Saint-Roch, puis Limoilou à compter de 1943). Je joins à mon courriel un article que j'ai rédigé sur ma famille et le commerce du bois, article paru dans la revue *Histoires forestières du Québec* en 2018 et intitulé « Un marchand de bois de longue date de Québec rappelle les tout premiers jours du commerce du bois carré ».*

La liste non exhaustive qui suit propose divers articles de Pierre Auger (1969-2022) portant sur la foresterie et qui démontre son intérêt pour l'univers du vocabulaire forestier et ses propres origines comme descendant d'une lignée de marchands de bois.

- *L'état actuel de la langue des travailleurs dans l'industrie et le commerce du bois dans la province de Québec et plus particulièrement dans la région urbaine de Québec, considérée principalement du point de vue lexicologique et étudiée dans une perspective historique pour en faire ressortir l'évolution*, thèse de D.E.S., Université Laval, 1969, 360 p.
- *Le vocabulaire forestier au Québec des origines à nos jours, étude historique*, thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Université des Sciences humaines de Strasbourg, 1973, 789 p. (2 vols.)
- *Origine et formation des noms d'arbres vernaculaires du Québec*, dans *Actes du XIII<sup>e</sup> congrès international de linguistique et philologie romanes* (Québec, août 1971), Québec, P.U.L., 1976, pp. 1165-1171.
- « Liste des noms français révisés des arbres indigènes du Canada », en collaboration, dans *Arbres indigènes du Canada*, par R.C. Hosie, Montréal, Fides 1980, 389 p.
- *Vocabulaire des papiers et des cartons*, par Normand Côte, sous la dir. de Pierre Auger, Montréal, Office de la langue française, Service des publications, 1980.
- « La grande mouvance et la route du bois (étude lexicologique) », dans *La grande mouvance*, sous la direction de Marcel Bellavance, Septentrion, Québec, 1990, pp. 45-62.
- « Le phénomène de l'anglicisation de la langue forestière au Québec : essai de socioterminologie diachronique », dans *Mélanges offerts à Jean-Louis Fossat*, *Cahiers d'Études Romanes* (nouvelle série), 11/12, Université de Toulouse Le Mirail – cerCLiD, 2002, pp. 39-56.
- « L'anglicisation de la langue forestière au Québec : essai de socioterminologie diachronique », dans *Aspects diachroniques du vocabulaire*, dir. D.Candel et Fr.Gaudin, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2006, pp.137-147.
- « Les termes complexes dans les dendronymes québécois », dans *Onomastica Canadiana - Revue de la Société canadienne d'onomastique*, vol. 90 (n° 1), juin 2008, pp. 1-19.
- Articles encyclopédiques : « L'acériculture », « La foresterie au Québec », « La nomenclature des arbres du Québec », « La normalisation terminologique », dans *Dictionnaire de la langue française - le français vu du Québec*, P. Martel et H. Cajolet-Laganière, octobre 2008.
- « Une rupture avec la tradition terminologique : le cas de la dénomination des engins forestiers au Québec », dans *La banque des mots* – n° 79, Paris, CILF, 2010, pp. 29-42.
- « A.-J. Auger (1841-1934), marchand de bois de Québec rappelle les tout premiers jours du commerce du bois carré. » Traduction et commentaire d'un article paru en septembre 1926 dans la revue *Canada Lumberman*, vol. 46, n° 18, texte inédit prêt pour l'édition, 2016.
- *Une cour à bois à Québec dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, chez les Auger, marchands de bois*, texte inédit prêt pour l'édition, 2016.
- « Un marchand de bois de longue date de Québec rappelle les tout premiers jours du commerce du bois carré », dans *Histoires forestières du Québec*, vol. 10, n° 1, Québec, printemps 2018, pp. 45-53.
- « Les cours à bois à Québec au milieu du XX<sup>e</sup> siècle », dans *Histoires forestières du Québec*, vol. 10, n°2, Québec, automne 2018, pp. 59-66.
- « Tribulations dans les moulins à bardeaux à Rivière-Jacquet au Nouveau-Brunswick », dans *Histoires forestières du Québec*, vol. 11, n° 2, Québec, automne 2019 – hiver 2020, pp. 57-60.
- « L'École des garde-forestiers de Duchesnay (1934) ou La Station forestière de Duchesnay », dans *Histoires forestières du Québec*, n° 2, 2021-2022, pp. 43-49.
- « Chronique terminologique forestière: Le bois ou la forêt (I) », dans *Histoires forestières du Québec*, vol. 13, n° 2, 2022, pp. 40 – 42.
- « Chronique terminologique forestière: Dans nos chantiers (II) Mots de chantiers, camps et cambuses », dans *Histoires forestières du Québec*, vol. 14, n° 1, printemps-été 2022, pp. 53-57.

Au nom des administrateurs de la Société d'histoire forestière du Québec, nos plus sincères condoléances à sa conjointe, sa famille et ses amis.

Bon repos éternel, Pierre.

Pierre Mathieu,  
président de la  
Société d'histoire forestière du Québec